

TRADITIONS REVISITÉES LE VIN RÉVÈLE SES RECETTES ANTICRISE

Olivier Dauga, lui aussi, est convaincu qu'il faut « *s'affranchir du dogmatisme* ». Le Faiseur de Vin – c'est le nom de sa société – travaille avec une trentaine de propriétaires sur la typicité du vin et le relookage de leurs étiquettes, en décalage complet avec les codes traditionnels. Jérôme Gourraud n'a pas hésité une seconde lorsqu'il lui a proposé de baptiser « Oui ! » une cuvée de son Château Lamartine à boire dans l'année. Décliné en plusieurs langues, « Oui ! » est désormais présent sur les principaux marchés à l'export. Pierre Lhuillier, propriétaire de Château Fleur Haut Gaussens, à Vérac, vendait toute sa production en vrac. En 2001, il modernise son étiquette, hausse la qualité de son vin, met tout en bouteilles. Aujourd'hui, il n'arrive plus à répondre à la demande. Idem pour Eric Grangerou. Son cru Monplaisir, produit sur les palus de Margaux, est en rupture de stock. Mais pas question de laisser filer les clients ! Il crée sa propre maison de négoce, Hermina, et une marque, C mon Plaisir, à partir de vins qu'il achète à des viticulteurs en difficulté. Le négoce en redemande. Jean-Paul Lafage, autre franc-tireur, fut le premier à

Olivier Dauga, créateur de la société Le Faiseur de Vin, est convaincu qu'il faut « s'affranchir du dogmatisme ».

